

DOLE

Son appli connecte patrons et personnels de la restauration

Avec *Le Bon Tablier*, plateforme et appli numérique, la Doloise Christine Geneys veut faciliter les recrutements dans le secteur - en crise - de la restauration et de l'hôtellerie. Les patrons postent leurs offres en ligne, les prestataires, indépendants, s'inscrivent. Et ça matche.

Lorsqu'elle s'est reconvertie comme cuisinière, « une passion », après une carrière de commerciale dans l'hôtellerie et la restauration, Christine Geneys voulait « impérativement être indépendante ». Plus de liberté, plus de confort. De là, a germé le concept du *Bon Tablier* : une plateforme en ligne et une appli pour mettre en relation les donneurs d'ordre de l'hôtellerie-restauration (ainsi que les bars et discothèques) avec des prestataires indépendants « vivier de talents inexploité ».

Une alternative à un circuit classique

Les premiers postent une offre de recrutement, les seconds s'inscrivent en indiquant leurs références et le type d'emploi recherché, le *Bon Tablier* met en relation ce petit monde. « Et les deux parties y gagnent, assure Christine Geneys. L'employeur, pour qui le volet administratif et ressources humaines sera moins contraignant, juste une facture en fin de mois, comme pour régler un fournisseur. L'employé : libre de choisir avec qui il travaille, et dans quelles conditions. »

Une alternative à un circuit classique (CDI, CDD, intérim), que la Doloise ne compte pas supplanter.

Son ambition est seule-



Christine Geneys, fondatrice du *Bon Tablier*, se voit comme une « agent de talents ». Photo Progrès/Matthieu LAMBERT

ment proposer un outil différent, « au cas par cas » pour répondre aux problématiques d'un secteur en crise.

« Avant le Covid, il était déjà difficile pour les ac-

teurs du circuit de trouver des collaborateurs : 50 % des offres d'emploi n'étaient pas pourvues. Ensuite, la crise sanitaire a généré une prise de conscience chez les salariés : perte

de sens, découragement face aux rémunérations basses, désir de retrouver une vie privée... »

Avec *Le Bon Tablier*, les prestataires (indépendants, donc) bosseront à leurs

“ Je les aide à trouver le job idéal ”

Christine Geneys, créatrice de la plateforme *Le Bon Tablier*

50

Avant le Covid, c'était le pourcentage d'offres d'emploi non pourvues dans le milieu de l'hôtellerie et de la restauration

conditions, « je les aide à trouver le job idéal ». L'inscription sur le site leur est gratuite. « Je ne prélèverai des frais de mise en relation (entre 2 et 8 %) seulement s'ils ont travaillé, et de manière dégressive », assure Christine Geneys. Pour les donneurs d'ordre, les tarifs sont de 150 euros l'offre unique, 370 euros les cinq offres, 480 euros les dix offres. La créatrice « démarre tout juste, le site est en ligne depuis la fin du mois de novembre », mais a des déjà des contacts avec « quatre ou cinq restaurateurs, et une vingtaine de candidats sont inscrits ».

Affairée à plein temps sur son nouveau projet, la Doloise, qui se définit comme une « agent de talent » a dû rendre son tablier de cuisinière. Mais c'est pour mieux le faire endosser à d'autres.

Matthieu LAMBERT

<http://lebontablier.com>

Objectif : rayonner en France et en Suisse

À ce jour, Christine Geneys a investi « un peu moins de 100 000 euros » pour lancer son entreprise. « Je suis incubée par la French tech, l'écosystème start-up au niveau national, j'ai perçu des subventions du gouvernement. » Elle a aussi remporté le concours « French tech tremplin » pour la Bourgogne Franche-Comté. Objectif à terme : « Avoir des bureaux, du personnel (l'entité juridique actuelle est à Sampans, mais Christine Geneys travaille à domicile). Recruter des développeurs et des commerciaux, un directeur financier. Pour l'instant, je fais appel à des collaborateurs externes. » Chiffre d'affaires attendu fin 2022 : 80 000 euros, une projection prudente selon elle. Et ensuite ? « J'aimerais grandir raisonnablement, étendre mon rayonnement à toute la France, et aussi la Suisse. »



Le recrutement en cuisine passe aussi par les indépendants. Photo d'illustration Progrès/Philippe Juste

Juste

EN BREF

DOLE

Le pont des Commards bientôt rouvert à la circulation

L'arrêt de circulation précise la réouverture du pont des Commards le 17 décembre prochain. Est Ouvrage est dans les clous. Cette semaine, l'entreprise pose les garde-corps de ce pont, Orange doit intervenir dans la semaine pour les fourreaux, puis il restera le goudronnage du pont, le béton sur le trottoir et les essais avec un véhicule. « Nous sommes dans les clous, la réouverture du pont devrait se faire au milieu de la semaine prochaine, il nous reste quelques petits tra-



La réouverture du pont des Commards devrait se faire dès le milieu de la semaine prochaine. Photo Progrès/Michel MARILLY

vaux, goudronnage, béton sur le trottoir et les essais mercredi prochain, puis quelques finitions jeudi prochain », souligne le respon-

sable sur le chantier d'Est Ouvrage. Les usagers qui sont privés de ce passage pour rejoindre Brevans depuis septembre dernier pour-

ront, dès la semaine prochaine, l'emprunter, à pied, en voiture, en vélo, trottinette etc.

DOLE

Gilbert Barbier et Jean-Claude Protet reviennent sur 40 ans de vie politique

Ce mardi 7 décembre dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, l'ambiance était un brin nostalgique. Séance dédiée pour l'ancien premier édile de la ville, Gilbert Barbier et son fidèle adjoint Jean-Claude Protet. Car oui, c'est au cours d'une longévité remarquable en politique, sur laquelle Gilbert Barbier a ser-

vi les Dolois pendant 40 ans lors de ses différents mandats de député, de maire de Dole et enfin sénateur jusqu'en 2017. Tant de souvenirs et d'anecdotes se sont amoncelés durant ces années. « Mais mon meilleur souvenir reste ma victoire aux municipales de 1983 où j'accède à la mairie de Dole », confie-t-il. C'est donc un ouvrage très détaillé sur lequel ont travaillé les deux hommes. « La difficulté était de retrouver les archives pléthoriques, photos, articles, résultats d'élections », confie les deux anciens élus. Les visiteurs présents étaient quant à eux ravis d'échanger quelques mots avec leur ancien maire.